



Aethiopica 5 (2002)

International Journal of Ethiopian and
Eritrean Studies

ROBERT BEYLOT

Miscellaneous

Note sur le Kebrä Nägäst

Aethiopica 5 (2002), 204–205

ISSN: 1430–1938

Published by

Universität Hamburg

Asien Afrika Institut, Abteilung Afrikanistik und Äthiopistik

Hiob Ludolf Zentrum für Äthiopistik

Miscellaneous

Note sur le Kebrä Nägäst

ROBERT BEYLOT

À la suite d'un article sous presse, aux éditions BREPOLS, du CENTRE D'ÉTUDES DES RELIGIONS DU LIVRE, dans le volume *Apocryphité*, dirigé par SIMON MIMOUNI, je prends la liberté de revenir sur le Kebrä Nägäst pour de nouvelles propositions.

On sait qu'entre autres le Kebrä Nägäst croise les fils du scénario eschatologique où le roi d'Éthiopie, descendant de la reine de Saba ou reine d'Azeb, reine du midi, et le roi de Rome se partagent les rôles, et de l'histoire de la reine de Saba ou d'Éthiopie et de son fils Menyelek, fils de Salomon, qui fonde un Verus Israel. Dans cette perspective, il importe de souligner qu'au terme du chapitre 75 du Kebrä Nägäst sur le roi de Rome. Zanbarès, roi de Rome, a donné sa fille à David qui l'a mariée à son fils Salomon. Ils ont eu un fils, Adrâmi. Zanbarès, mort précocement, a été remplacé par son parent Baltasor qui n'a que des filles. Il écrit à Salomon de lui accorder pour gendre un de ses fils qui, marié avec une de ses trois filles, règnera sur Rome à sa place. Salomon lui envoie Adrâmi, son fils le plus jeune, et les plus jeunes fils des grands d'Israël, avec un prêtre de la tribu de Lévi, Akimihel. Le parallèle est étroit avec l'histoire de Menyelek. Il est dit au chapitre 95 sur la gloire du roi d'Éthiopie: *Et après lui, le roi de Rome est le Messie du Seigneur, à cause du bois de la Croix.*

Il n'y a rien d'original à envisager le fonds eschatologique du Kebrä Nägäst comme une apocalypse de Daniel, inspirée pour la plus grande part de celle du Pseudo-Méthode de Patara, rédigée en syriaque au VII^e siècle. Dans l'étude sous presse, je l'ai comparé à trois apocalypses coptes arabes chrétiennes médiévales publiées et traduites en français, respectivement par A. PERIER et J. ZIADEH, dans la *Revue de l'Orient Chrétien*, de 1914 à 1919. Alors que le Pseudo-Méthode donne le rôle de roi sauveur eschatologique au seul roi de Rome, qui cependant descend de Kushat, et affirme que ceux de ses contemporains, qui placent leurs espoirs dans le roi d'Éthiopie ont tort, ces apocalypses arabes, fortement influencées par les *Révélation*s du Pseudo-Méthode, mettent en scène le roi de Rome et le roi d'Éthiopie,

avec une prépondérance finale pour ce dernier. J'ai supposé une apocalypse antérieure à celle du Pseudo-Méthode.

Si l'on réfléchit au fait que ces textes sont des apocalypses de Daniel, on est amené à relire celle de notre Ancien Testament. Le chapitre XI retentit des guerres des rois de divers peuples, en particulier du roi du midi et du roi du nord. En XI, 6, d'après la traduction de l'*Anchor Bible* par A. DI LELLA (1978), p. 257: *After some years they will make an alliance, and the daughter of the king of the south will marry the king of the north, in order to ensure the peace. But she will not retain her power, and her offspring will not survive ...*

Dans son commentaire, p. 289, le même auteur explique notre passage en disant que, vers 250 avant notre ère, Ptolémée II Philadelphe (285–246), *le roi du sud*, tenta une alliance malheureuse avec son principal rival Antiochus II Théos (261–246), *le roi du nord*, en lui donnant en mariage sa fille Bérénice. Antiochus II devait divorcer d'avec sa femme et demi sœur Laodicé et exclure de la succession les deux fils qu'il en avait eus, Séleucus et Antiochus. Seul un fils de Bérénice pourrait lui succéder au trône. Mais, après la mort de Ptolémée, Antiochus II renvoya Bérénice et se réconcilia avec sa femme.¹

Les apocalypses arabes chrétiennes en cause présentent le roi de Rome et le roi d'Éthiopie comme animés, à la fin des temps, d'intentions belliqueuses l'un contre l'autre, puis s'alliant. La Septante dit qu'après quelques années le roi du midi et le roi du nord feront alliance et la fille du roi du midi viendra auprès du roi du nord pour passer un accord avec lui, mais elle ne gardera pas la puissance de son bras et sa descendance ne se maintiendra pas. Or, si l'éthiopien, traduit sur la Septante, dit la même chose, il n'en est pas de même des deux dernières négations qui ne sont présentes que dans six manuscrits sur trente-quatre, examinés par O. LÖFGREN, dans son édition de 1927, là où tous les autres donnent: *La puissance de son bras prévaudra et sa descendance se perpétuera*. Le midi se dit ici Azeb, comme dans le Kebrä Nägäst où il est appliqué plusieurs fois à la reine de Saba, à l'image de Mt 12, 42 et Lc 11, 31 éthiopiens.² On peut voir dans l'origine de l'apocalypse qui est à l'arrière-plan du Kebrä Nägäst un midrash sur Daniel XI, 6, la visite de la reine de Saba à Salomon ayant été rapprochée de celle de la fille du roi du midi au roi du nord, de laquelle serait issue une descendance qui se maintiendra.

Je suis reconnaissant à Monsieur A. CAQUOT, de l'Institut, d'avoir bien voulu examiner et approuver cette hypothèse.

¹ *The Anchor Bible, the Book of Daniel*. A new translation with notes and commentary on chapters 1–9 by LOUIS F. HARTMANN, C.S.S.R. Introduction and Commentary on Chapters 10–12 by ALEXANDER A. DI LELLA, O.F.M., New York, 1978.

² OSCAR LÖFGREN, *Die äthiopische Übersetzung des Propheten Daniel ...*, Paris, 1927, p. 68.